Bac Général HLP + LLCER (Humanités, littérature et philosophie et Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Français - Session 2025

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-hlp-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2025

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 5

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 3 pages, numérotées de 1/3 à 3/3.

Vous traiterez, au choix, le commentaire ou l'un des sujets de dissertation :

1- Commentaire (20 points)

Objet d'étude : Le roman et le récit du Moyen Âge au XXIe siècle

Gaston Leroux, *Le Mystère de la chambre jaune* (1907)

PREMIÈRE PARTIE - LE DRAME DU GLANDIER

Chapitre I

OÙ L'ON COMMENCE À NE PAS COMPRENDRE

Ce n'est pas sans une certaine émotion que je commence à raconter ici les aventures extraordinaires de Joseph Rouletabille. Celui-ci, jusqu'à ce jour, s'y était si formellement opposé que j'avais fini par désespérer de publier jamais l'histoire policière la plus curieuse de ces quinze dernières années. J'imagine même que le public n'aurait jamais connu « toute la vérité » sur la prodigieuse affaire dite de la « Chambre Jaune », génératrice de tant de mystérieux et cruels et sensationnels drames, et à laquelle mon ami fut si intimement mêlé, si, à propos de la nomination récente de l'illustre Stangerson au grade de grand-croix de la Légion d'honneur, un journal du soir, dans un article misérable d'ignorance ou d'audacieuse perfidie[1], n'avait ressuscité une terrible aventure que Joseph Rouletabille eût voulu savoir, me disait-il, oubliée pour toujours.

La « Chambre Jaune ! » qui donc se souvenait de cette affaire qui fit couler tant d'encre, il y a une quinzaine d'années ? On oublie si vite à Paris. N'a-t-on pas oublié le nom même du procès de Nayves et la tragique histoire de la mort du petit Menaldo[2] ? Et cependant l'attention publique était à cette époque si tendue vers les débats, qu'une crise ministérielle, qui éclata sur ces entrefaites, passa complètement inaperçue. Or, le procès de la « Chambre Jaune », qui précéda l'affaire de Nayves de quelques années, eut plus de retentissement encore. Le monde entier fut penché des mois sur ce problème obscur, — le plus obscur à ma connaissance qui ait jamais été proposé à la perspicacité de notre police, qui ait jamais été posé à la conscience de nos juges. La solution de ce problème affolant, chacun la chercha. Ce fut comme un dramatique rébus sur lequel s'acharnèrent la vieille Europe et la jeune Amérique. C'est qu'en vérité — il m'est permis de le dire « puisqu'il ne saurait y avoir en tout ceci aucun amour-propre d'auteur » et que je ne fais que transcrire des faits sur lesquels une documentation exceptionnelle me permet d'apporter une lumière nouvelle — c'est qu'en vérité, je ne sache pas que[3], dans le domaine de la réalité ou de l'imagination, même chez l'auteur du *Double Assassinat, rue Morgue*, même dans les inventions des sous-Edgar Poe et des truculents[4] Conan Doyle[5], on puisse retenir quelque chose de comparable, QUANT AU MYSTERE, « au naturel mystère de la Chambre Jaune ».

Ce que personne ne put découvrir, le jeune Joseph Rouletabille, âgé de dix-huit ans, alors petit reporter dans un grand journal, le trouva ! Mais, lorsqu'en cour d'assises, il apporta la clef de toute l'affaire, il ne dit pas toute la vérité. Il n'en laissa apparaître que ce qu'il fallait « pour expliquer l'inexplicable » et pour faire acquitter un innocent. Les raisons qu'il avait de se taire ont disparu aujourd'hui. Bien mieux, mon ami « doit » parler. Vous allez donc tout savoir ; et, sans plus ample préambule, je vais poser devant vos yeux le problème de la « Chambre Jaune », tel qu'il le fut aux yeux du monde entier au lendemain du drame du château du Glandier.

---

1. Perfidie : mauvaise foi, tromperie.
2. Affaire criminelle réelle datant de 1885.
3. Je ne sache pas que : je n'ai pas connaissance que.
4. Truculent : qui étonne et réjouit par ses excès.
5. Edgar Poe (auteur de *Double assassinat dans la rue Morgue*) et Conan Doyle sont de célèbres auteurs de romans policiers.

2- Dissertation (20 points)

Objet d'étude : La poésie du XIXe siècle au XXIe siècle

Le candidat traite au choix, compte tenu de l'œuvre et du parcours associé étudiés durant l'année, l'un des trois sujets suivants :

A. Œuvre : Arthur Rimbaud, *Cahier de Douai*
Parcours : Émancipations créatrices

« Quelque chose se détruit pour que quelque chose d'autre se construise », écrit un critique à propos de la poésie de Rimbaud.

En quoi cette formule éclaire-t-elle votre lecture du *Cahier de Douai* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur l'œuvre d'Arthur Rimbaud au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

B. Œuvre : Francis Ponge, *La Rage de l'expression*
Parcours : Dans l'atelier du poète

Dans « Le Mimosa », Francis Ponge s'exclame : « Oh ! Qu'il est difficile d'approcher de la caractéristique des choses ! »

En quoi cette réflexion vous paraît-elle pouvoir éclairer la démarche poétique à l'œuvre dans *La Rage de l'expression* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur l'œuvre de Francis Ponge au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

C. Œuvre : Hélène Dorion, *Mes forêts*
Parcours : La poésie, la nature, l'intime

Dans quelle mesure la poésie d'Hélène Dorion ouvre-t-elle une voie vers la réconciliation entre l'être humain et la nature ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur l'œuvre d'Hélène Dorion au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.